

Difficultés économiques et chômage incitent les jeunes et les éduqués à quitter le Togo

Dépêche No. 252, Afrobaromètre | Afi Etonam Adetou et Ekoutiamé A. Ahlin

Résumé

L'Organisation Internationale pour les Migrations (2016) a estimé que le nombre d'émigrants togolais à travers le monde est entre 1,5 et 2 millions, soit environ le tiers de la population à l'intérieur du pays. Cette forte diaspora est également palpable dans les transferts monétaires au pays – 1009,2 milliards de francs CFA pendant la période 2000-2010, 16,35% du produit intérieur brut de 2014 (OIM).

Et ceux qui restent? Les récentes données d'Afrobaromètre montrent que, d'entre eux aussi, plus que la moitié ont déjà au moins un peu pensé émigrer. Les principales raisons évoquées sont les mauvaises conditions économiques et la recherche du travail. La situation politique est loin d'être une des raisons majeures de l'émigration selon l'opinion des Togois. Néanmoins, une plus grande proportion de ces potentiels émigrants pensent que le pays va dans une mauvaise direction et que la démocratie togolaise a des problèmes majeurs.

Toujours selon l'enquête Afrobaromètre, les pays de l'Afrique de l'Ouest constituent la destination la plus probable de potentiels émigrants togolais, suivis de l'Amérique du Nord et de l'Europe.

Cette étude met en exergue les causes d'un des phénomènes les plus alarmants de notre ère et devrait amener les autorités à véritablement s'y pencher.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été conduites dans 37 pays africains entre 1999 et 2015, et la Série 7 s'achève en 2018. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre au Togo, dirigée par Center for Research and Opinion Polls (CROP), a interviewé 1.200 adultes togolais en novembre 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats au niveau pays avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Togo en 2012 et 2014.

Résultats clés

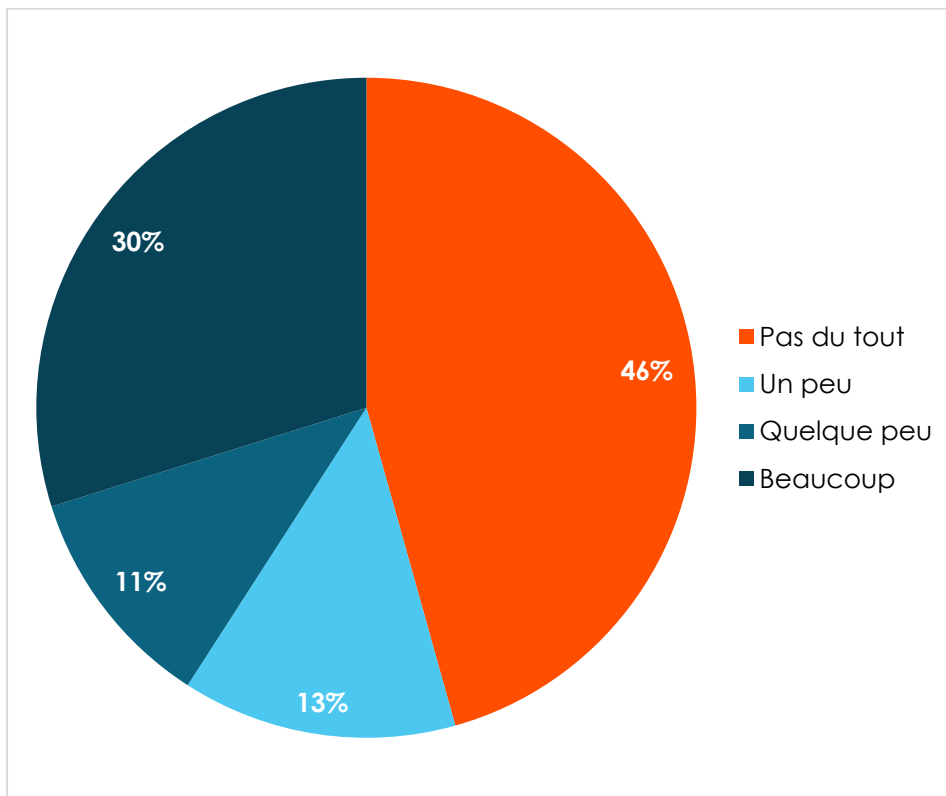
- Plus de la moitié (54%) des Togois ont un peu, quelque peu, ou beaucoup pensé émigrer vers un autre pays, avec 30% qui y ont « beaucoup » pensé.
- Les pays de l'Afrique de l'Ouest constituent la destination la plus probable de potentiels émigrants togolais (43%), suivis des pays de l'Amérique du Nord (19%) et de l'Europe (14%).

- Les difficultés économiques et la recherche du travail sont les facteurs les plus importants qui amènent les Togolais à penser quitter leur pays.
- Les potentiels émigrants sont plus pessimistes que leurs compatriotes en ce qui concerne la direction et la condition économique du pays, de la performance du gouvernement, et de la démocratie au Togo.

Emigration envisagée et planification

De nos jours, la question de l'émigration des jeunes Africains vers l'Europe à la quête d'une vie meilleure fait partie des questions brûlantes auxquelles des acteurs politiques tentent de trouver une solution. Ces jeunes mettent en péril leur vie en tentant de traverser la Méditerranée ou en traversant des zones très dangereuses avec l'aide de passeurs. Au Togo, plus de la moitié (54%) de la population adulte ont un peu, quelque peu, ou beaucoup pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre. Plus précisément, 30% l'ont « beaucoup », 11% « quelque peu », et 13% « un peu » pensé (Figure 1).

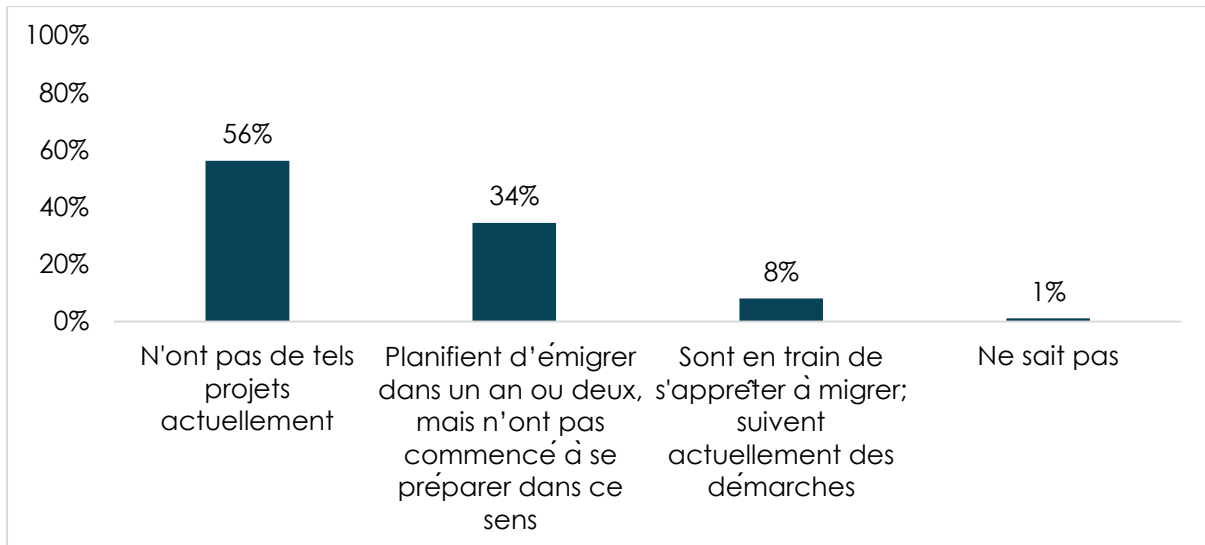
Figure 1: Proportion de Togolais qui ont pensé émigrer | Togo | 2017



Question posée aux répondants: A quel point, le cas échéant, avez-vous pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre?

Une petite minorité (8%) des Togolais qui ont pensé émigrer sont actuellement en train de suivre des démarches, comme pour l'obtention du visa, tandis que 34% n'ont pas encore commencé à se préparer dans ce sens mais planifient d'émigrer dans un an ou deux. La majorité des Togolais qui ont pensé émigrer (56%) n'ont pas de projet d'émigration dans l'immédiat (Figure 2).

Figure 2: Proportion de potentiels émigrants ayant planifié ou préparé une émigration | Togo | 2017



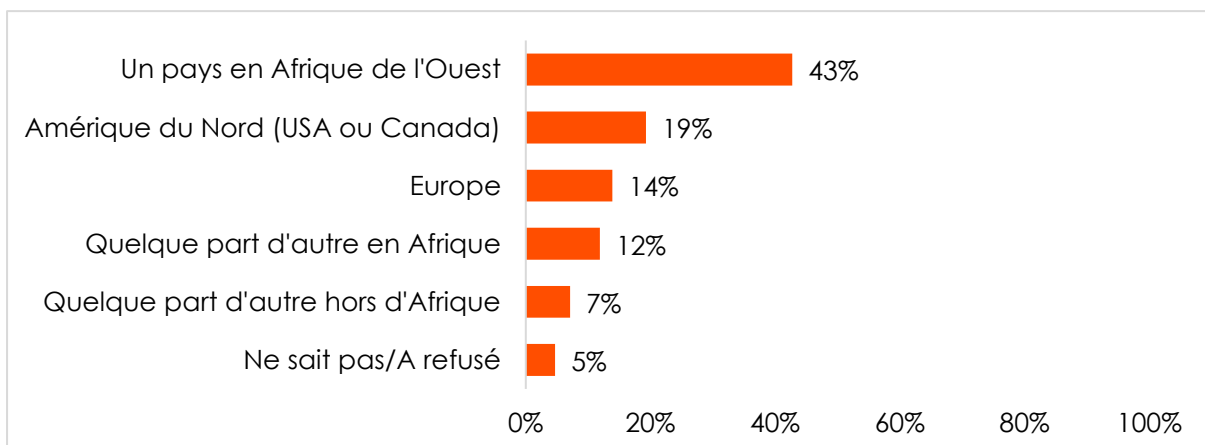
Question posée aux répondants qui ont pensé émigrer: A quel point avez-vous planifié ou préparé une émigration vers un autre pays pour y vivre? (Les répondants qui n'ont pas pensé émigrer sont exclus.)

Les pays de la sous-région sont les destinations les plus probables des potentiels émigrants togolais

Bien que l'émigration des jeunes Africains vers l'Europe soit beaucoup médiatisée, les migrants africains se tournent relativement peu vers l'Europe. Les Africains émigrent beaucoup plus vers les pays de l'Afrique que hors du continent. Ainsi, d'après une étude de la Banque Mondiale (Beauchemin & Lessault, 2014), 70% des émigrés ouest-africains restent en Afrique, avec 61% qui restent dans la sous-région ouest-africain. On note seulement 15% qui se dirigent vers l'Europe et 6% vers l'Amérique du Nord.

Au Togo, les données Afrobaromètre montrent que les pays de l'Afrique de l'Ouest constituent la destination la plus probable de potentiels émigrants togolais (43%), suivis des pays de l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada) (19%) et de l'Europe (14%) (Figure 3).

Figure 3: La destination la plus probable de potentiels émigrants | Togo | 2017

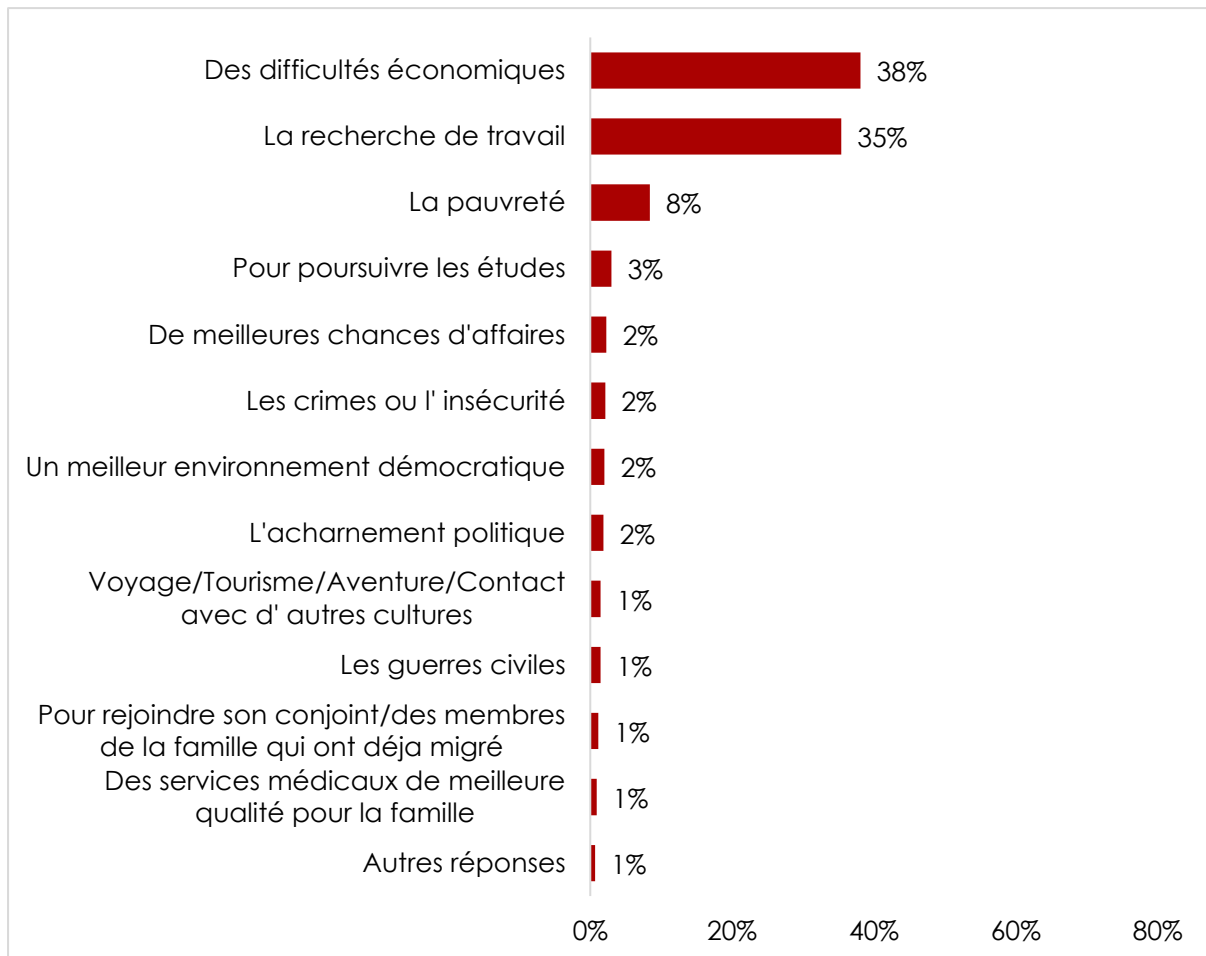


Question posée aux répondants qui ont pensé émigrer: Si vous deviez déménager dans un autre pays, quelle serait votre destination la plus probable? (Les répondants qui n'ont pas pensé émigrer sont exclus.)

Les principales raisons qui amènent les Togolais à penser quitter le Togo

Les crises politiques des années 1990 et 2005 ont vu d'importantes émigrations des Togolais vers d'autres pays de la sous-région et hors du continent. Bien que les Togolais ne soient pas entièrement satisfaits de leur démocratie et que des crises sociopolitiques soient toujours d'actualité, ce sont plutôt les difficultés économiques et la recherche du travail qui amènent le plus les Togolais à penser quitter leur pays. Plus de huit Togolais sur 10 évoquent les difficultés économiques (38%), la recherche du travail (35%), la pauvreté (8%), ou la quête de meilleures opportunités d'affaires (2%) comme les principales raisons qui les amènent à penser quitter le pays (Figure 4).

Figure 4: Les raisons qui amènent les Togolais à penser quitter le pays | Togo | 2017



Question posée aux répondants qui ont pensé émigrer: Plusieurs raisons fondent les gens à quitter leur pays pour vivre ailleurs pour une durée relativement longue. Et vous? Qu'est-ce qui pourrait le plus vous faire penser à quitter le Togo? (Les répondants qui n'ont pas pensé émigrer sont exclus.)

Profil des potentiels émigrants

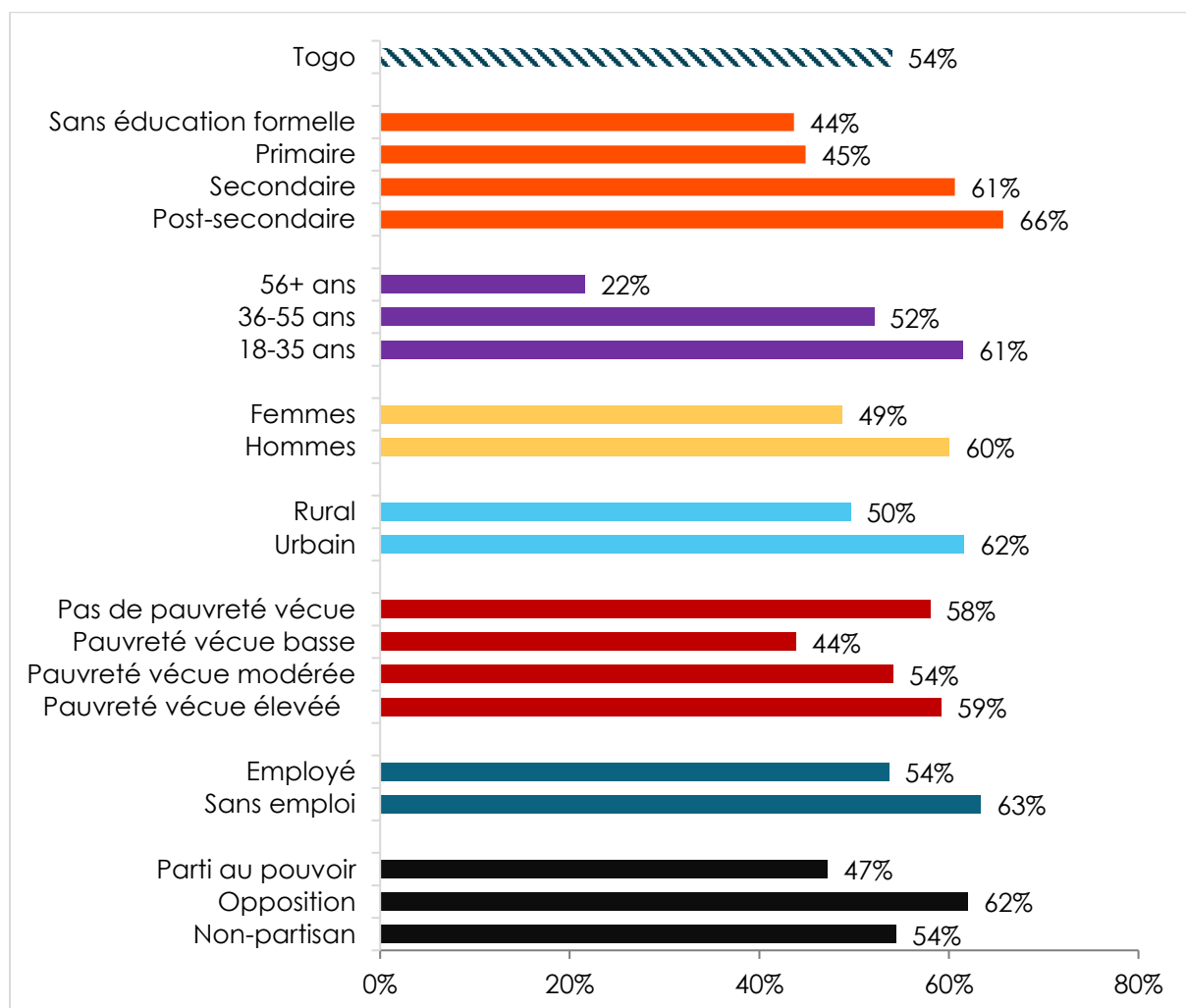
Au Togo, qui sont ceux qui pensent émigrer? En effet, les caractéristiques démographiques les plus importantes qui distinguent les candidats à l'émigration sont le niveau d'étude et l'âge. Ainsi les Togolais ayant un niveau d'éducation post-secondaire (66%) ou secondaire (61%) sont plus enclins à émigrer que les Togolais ayant un niveau du primaire (45%) ou qui sont sans éducation (44%). De plus, les jeunes Togolais pensent beaucoup plus à l'émigration que les vieux: Nous notons 61% des jeunes (18-35 ans) contre 52% des 36-55 ans et 22% des vieux (56 ans et plus) (Figure 5).

Les hommes (60%) sont plus enclins à l'émigration que les femmes (49%). De même, six Togolais sur 10 (62%) résidant en milieu urbain contre cinq sur 10 (50%) résidant en milieu rural pensent émigrer. Les sans emploi (63%) sont plus enclins à penser à l'émigration que les Togolais ayant un emploi (54%). Ce résultat confirme aussi les résultats précédents selon lesquels les principales raisons qui poussent les Togolais à émigrer sont les difficultés économiques et la recherche du travail.

Nous notons également que les Togolais qui se sentent « proche » des partis d'opposition sont plus enclins à l'émigration que ceux qui se sentent proche du parti au pouvoir.

Mais le niveau de « pauvreté vécue »¹ montre que ce sont les plus pauvres (59%) ainsi que les plus riches (58%) qui pensent émigrer.

Figure 5: Ont pensé émigrer | Togo | 2017

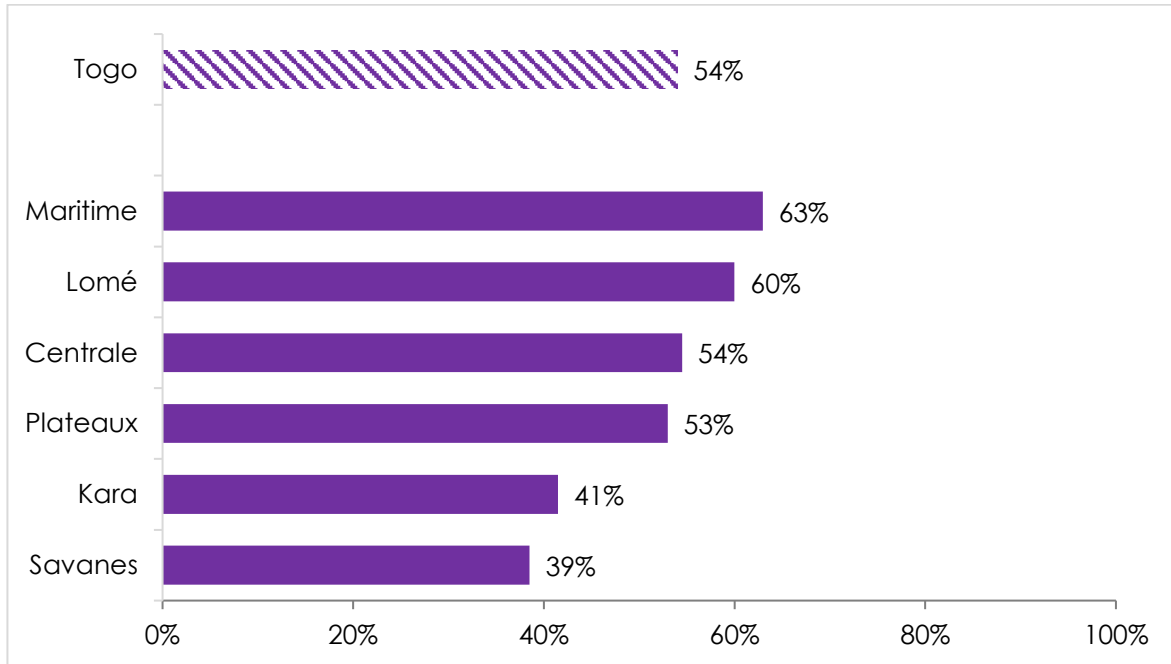


Question posée aux répondants: A quel point, le cas échéant, avez-vous pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre? (% « un peu », « quelque peu », ou « beaucoup »)

¹ Afrobaromètre mesure la pauvreté vécue sur la base des réponses aux questions suivantes: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent? »

Les résultats montrent également une différence suivant les régions de résidence. Ainsi les résidents des régions Maritime (63%) et de Lomé (60%) – caractérisées par un milieu urbain plus développé et un niveau de pauvreté plus bas par rapport aux autres régions – sont plus enclins à l'émigration par rapport à ceux du reste du pays. Les régions des Savanes (39%) et de Kara (41%) sont les régions les moins enclines à l'émigration (Figure 6).

Figure 6: Ont pensé émigrer | par région | Togo | 2017



Question posée aux répondants: A quel point, le cas échéant, avez-vous pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre? (% « un peu », « quelque peu », ou « beaucoup »)

Perception des conditions économiques et de l'orientation du pays

Les données de l'enquête Afrobaromètre révèlent que les potentiels émigrants sont plus pessimistes que leurs compatriotes en ce qui concerne les conditions économiques du Togo et son orientation actuelle (Figure 7). Ainsi, 78% des potentiels émigrants, contre 65% du reste de la population, pensent que le pays va dans la mauvaise direction. De même, en ce qui concerne la situation économique actuelle du pays, nous notons huit potentiels émigrants sur 10 (80%) contre sept sur 10 des autres Togolais (71%) qui la qualifient comme « mal » ou

« très mal ». Encore, 74% des potentiels émigrants décrivent leurs propres conditions de vie actuelles comme « mal » ou « très mal » contre 65% de sédentaires.

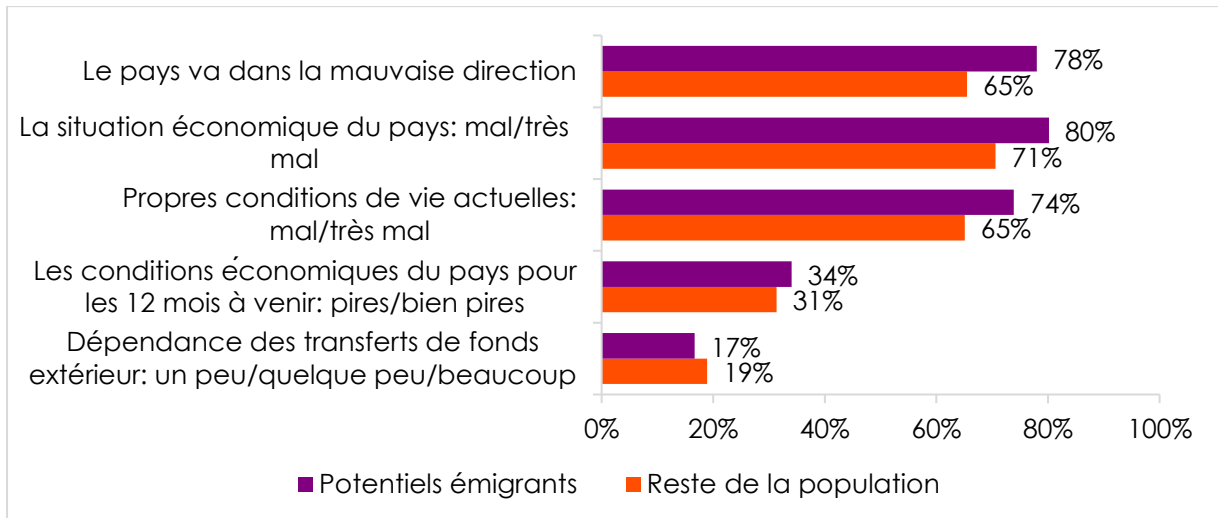
Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Par contre, nous ne notons pas une différence significative entre les potentiels émigrants et le reste de la

population en ce qui concerne leur niveau d'optimisme pour les conditions économiques du pays dans une période de 12 mois et leur dépendance des transferts de fonds de la part d'amis ou parents travaillant à l'extérieur du pays.

Ces résultats suggèrent que le choix potentiel de l'émigration n'est donc lié ni à la dépendance des transferts de fonds de la part d'amis ou parents travaillant à l'extérieur, ni du fait que les conditions économiques du pays dans les 12 mois post-enquête seraient pires ou bien pires, mais à la situation économique actuelle et la recherche du travail.

Figure 7: Point de vue sur les conditions économiques du pays | potentiel émigrants vs. autres citoyens | Togo | 2017



Questions posées aux répondants:

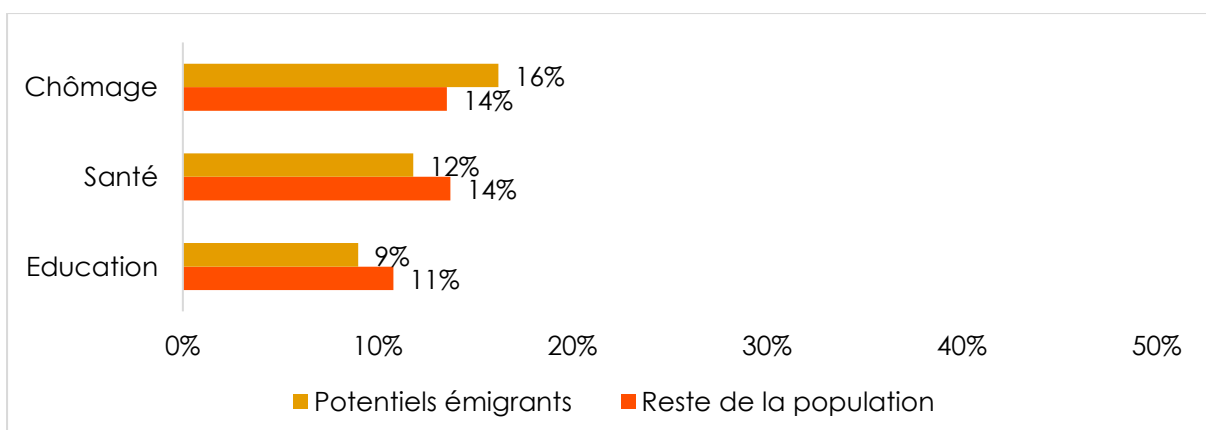
- Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction?
- De manière générale, comment décririez-vous la situation économique actuelle du pays?
- De manière générale, comment décririez-vous vos conditions de vie actuelles?
- En pensant à l'avenir, diriez-vous que les conditions économiques de ce pays seront meilleures ou pires dans une période de 12 mois?
- Au vu de toutes les activités que vous menez pour vous assurer des moyens de subsistance, à quel point, le cas échéant, dépendez-vous des transferts de fonds de la part d'amis ou parents travaillant à l'étranger du pays?

Priorités des Togolais et évaluation de la performance du gouvernement

Les priorités des potentiels émigrants sont-elles les mêmes que celles de leurs compatriotes?

A la question « Quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? », les potentiels émigrants comme les non-émigrants évoquent les problèmes du chômage, de santé, et de l'éducation en tête, avec une différence non-significative entre les deux groupes (Figure 8).

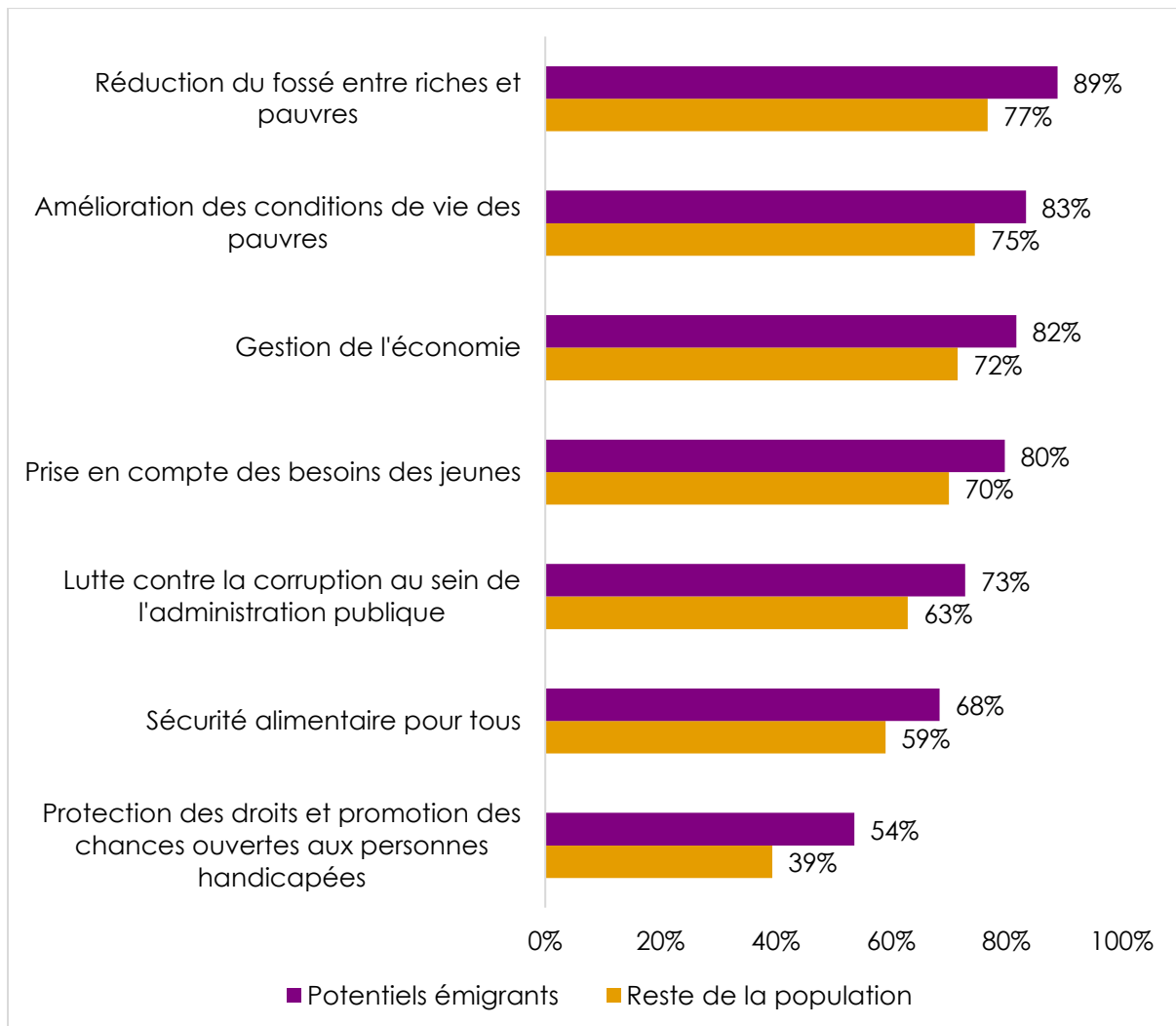
Figure 8: Problèmes les plus importants du pays | potentiel émigrants vs. autres citoyens | Togo | 2017



Question posée aux répondants: A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? (Première réponse)

Quand il est question de l'évaluation de la performance du gouvernement, les potentiels émigrants sont plus enclins à penser que le gouvernement répond mal aux préoccupations actuelles comparé au reste de la population. Les préoccupations pour lesquelles nous avons des écarts significatifs entre les potentiels émigrants et le reste des citoyens sont entre autres la réduction du fossé entre riches et pauvres (89% contre 77% « plutôt mal » ou « très mal », soit une différence de 12 points de pourcentage), la gestion de l'économie (10 points), la lutte contre la corruption (10 points), et la sécurité alimentaire (9 points) (Figure 9).

Figure 9: Mauvaise performance du gouvernement | potentiel émigrants vs. autres citoyens | Togo | 2017

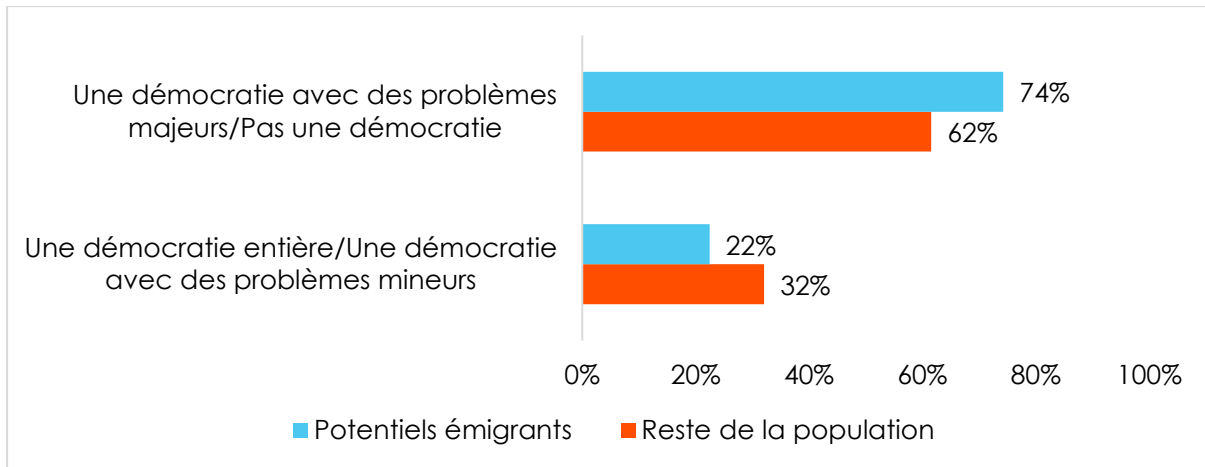


Question posée aux répondants: Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer? (% « plutôt mal » ou « très mal »)

Perception de la démocratie

Bien que la question du chômage, la santé, et l'éducation soit partagée par les potentiels émigrants comme les autres citoyens, il n'en est pas de même sur l'appréciation de la démocratie au Togo. Ainsi, une plus grande majorité des potentiels émigrants (74%) pensent que le Togo n'est pas une démocratie ou est une démocratie avec des problèmes majeurs par rapport au reste de la population (62%) (Figure 10).

Figure 10: Perception de la démocratie | potentiels émigrants vs. autres citoyens
 | Togo | 2017



Question posée aux répondants: A votre avis, quel type de démocratie le Togo est-il aujourd'hui?

Conclusion

La question de l'émigration est cruciale au Togo vue que la majorité des jeunes et des éduqués ont un peu, quelque peu, ou beaucoup pensé à la possibilité d'émigrer. En cherchant d'améliorer la situation économique du pays, le gouvernement devrait accentuer les questions de l'emploi des jeunes et des mieux éduqués. De plus, un cadre politique adressé à la diaspora afin d'implémenter des politiques publiques efficaces d'implication de cette dernière dans la vie économique du pays serait important.

Références

Organisation Internationale pour les Migrations. (2016). Migration au Togo: Profil national 2015. https://publications.iom.int/system/files/mp_togo_fr.pdf.

Beauchemin, C., & Lessault, D. (2014). Les statistiques des migrations africaines: Ni exode, ni invasion. *@-migrinter*, 12, 32-43. <https://journals.openedition.org/e-migrinter/417#tocto2n4>.

Afi Etonam Adétou est chercheuse au Center for Research and Opinion Polls (CROP), le partenaire national d'Afrobaromètre au Togo. E-mail: etonade@gmail.com.

Ekoutiamé A. Ahlin est chercheur au Center for Research and Opinion Polls (CROP). E-mail: e.ahlin@crop-africa.org.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Étatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le 7^{ème} round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Félix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 252, Afrobaromètre | 9 novembre 2018